

Sur les chemins du Monde en VW Combi de 1958

# BUMFUZZLE ON THE ROAD [1]

Pat et Ali sont nés au pays du hamburger et de la Route 66, le pendant US de notre célèbre couple jambon-beurre/Nationale 7. Ils sont surtout adeptes du vagabondage à travers la planète, la Bum attitude chevillée au corps. Ils ont ainsi sillonné les mers et océans durant quatre années avant d'entreprendre un nouveau tour du monde, cette fois sur terre, à bord d'un Combi Volkswagen. Une épopée qui va leur permettre de découvrir 28 pays en deux ans, au rythme lancinant de leur bus transformé en maison ambulante.

Texte **Géraldine Carême** et **Yann Figuet** - Photos **Pat & Ali Schulte**

Los Cerritos au Mexique, au sud de Baja California. BumFuzzle déclenche des manifestations de sympathie partout sur son passage. Même les vaches locales ne peuvent résister... Mais celle-ci est plus intéressée par le sac poubelle que par le Transporter lui-même.

La grisaille de Chicago, novembre 2002. Pat et Ali Schulte sont attablés dans leur pizzeria favorite, Lou Malnatti's. Ils ont alors 28 ans, et tout en sirotant quelques bières, ils posent leur futur sur le comptoir. Pile : de bons jobs, une semaine de vacances par an, une petite maison de banlieue, d'excellents amis, sans doute des enfants à venir, le train-train quotidien d'un confort parfaitement lissé. Face : une envie irrésistible de bouger, de faire un break pendant qu'il en est encore temps afin de découvrir l'immensité du monde environnant. Ils envisagent de faire le tour des Caraïbes durant une année, « pour voir ». Ils parcourront les mers et océans en... 1.333 jours, 33.800 miles nautiques, 42 pays visités. Mais déjà un regret : celui de ne poser que trop épisodiquement le pied à terre. Et jamais assez longtemps pour profiter pleinement de ces étapes. Revenus aux Etats-Unis au printemps 2007, ils mettent alors leur catamaran en vente en Floride, et dès le lendemain, Patrick consulte les petites annonces. Son choix se porte très vite sur un Combi VW double porte latérale de 1958. Pourquoi cette décision ? « Qu'y-a-t-il de mieux, s'esclaffe-t-il, qu'un bus VW ? Je ne voulais pas d'un véhicule qui m'aurait renvoyé l'image d'un riche étranger faisant le tour du monde et demandant à ce qu'on lui fiche la paix. Dans ce type d'engin, tu restes profil bas, en ayant de la classe

et toute la commodité qu'un vagabond peut rechercher. » Deux coups de fil et une négociation à l'amiable plus tard, voilà nos marins transformés en voyageurs au long cours motorisés, les *overlanders* comme aime à les appeler les Anglo-Saxons. A bord d'une version finalement tolérée, en partie préparée par la boutique de Seattle qui vendait originellement le double porte. L'affaire est complexe, les adaptations prévues hors budget, les délais non respectés, et ce sont finalement Pat et Ali qui doivent terminer le travail. Le moteur d'origine de 1,2 litre de cylindrée pour 36 ch est échangé contre un 1,6 litre de 56 ch de 1960. Le réservoir d'essence est déplacé et sa capacité portée à 70 litres pour offrir une plus grande autonomie. Concernant la suspension, des amortisseurs Rancho sont privilégiés, un produit typiquement américain utilisé principalement sur les gros pick-up. Les freins à tambours sont remplacés par un kit disques plus sécurisant. L'intérieur est aménagé,

**L'intérieur du fourgon est aménagé en camping-car, offrant tout le confort nécessaire**

faisant appel à un mélange de bois, de bambou et d'aluminium aidant à recréer une ambiance très marine, sans doute afin d'assurer une transition plus douce entre leur épopée océanique et leur aventure terrestre. Tout le confort est présent à bord, mais BumFuzzle, comme il a été baptisé, n'a pas le droit de rouler. L'administration américaine, aussi taillonne que n'importe quel service public sur notre belle planète, doit valider une pile colossale de pape-rasses pour que le Combi flambant neuf puisse entreprendre son grand voyage. Comble du grotesque, le DMV (l'équivalent de notre DRIRE) exige un certificat d'origine d'émissions toxiques, alors que le Combi a été importé sans moteur, en pièces détachées aux Etats-Unis et avec la preuve que le "Vehicle Identification Number" (numéro de châssis) n'est pas un faux ! Un véritable parcours du combattant, heureusement entrecoupé par les nombreuses opérations qu'il faut achever. Quelques jours avant le départ, lorsqu'enfin le précieux sésame est délivré, Pat en est encore à finaliser l'installation électrique de la partie camping-car, montant avec minutie réfrigérateur 12 V, ventilateur et éclairage. De son côté, Ali s'occupe de vendre le surplus de leur vie antérieure de navigateurs ne trouvant plus place dans l'espace exigü du Combi. Il reste enfin à régler le parallélisme d'un véhicule qui, entre Seattle et Chicago (1.800 miles),

s'amusait à prendre la route, toute la route, ses deux roues AV étant plus qu'indépendantes l'une de l'autre et jouant à contrecarrer la direction. Une opération qui se transforme en grand n'importe quoi, le garagiste commençant par la clé de contact dans le Neiman avant d'avouer qu'il n'a aucune idée des caractéristiques techniques d'un Combi VW de 1958. Il faut en définitive trois jours au technicien pour qu'il rende un BumFuzzle roulant enfin droit ! Dernier détail, Pat fabrique en urgence un support afin de maintenir la planche de surf au plafond : les vagues du monde entier n'ont qu'à bien se tenir ! En achetant ce vieux Combi, Pat et Ali s'étaient fait une même réflexion : « Notre vie est une suite d'aventures irresponsables, en avant pour la suivante ! » Un matin de septembre, les deux amoureux et leur "Camper" se mettent en route vers le nord, direction le Canada voisin. 270 km pour cette première étape. Evitant les larges autoroutes américaines, l'équipée BumFuzzle s'attarde sur les routes entrelacées du Nord Minnesota, se garant régulièrement pour laisser passer les énormes semi-remorques, et semblant le pourchasser. La première nuit, la température frôle le 0 °C dans la partie habitacle. Et plus la route avance, plus le thermomètre dégringole. Au poste frontrière d'International Falls, le douanier a l'esprit voyageur, et il ne peut dissimuler son

**La pluie, laisse place à la glace et la neige. Rien n'est épargné à BumFuzzle en entrant au Canada**

intérêt face à notre étonnant trio. Tout en posant les questions usuelles, il surfe sur Internet dont l'adresse figure sur la plaque d'immatriculation. « Alors comme ça, vous allez vers l'Amérique du Sud ? » demande-t-il, un zeste d'ironie dans la voix. Sous-entendu : « Vous ne seriez pas dans la mauvaise direction ? » A peine 200 km parcourus au Canada, et déjà le spectacle est au-delà des espérances. L'été indien pointe son nez, la nature est resplendissante et soudain, à moins de 50 mètres, un ours brun se dresse sur ses pattes arrière, droit devant le Volkswagen. Puis il disparaît aussi vite qu'il est apparu dans le fourré tout proche. Tirant plein ouest, les deux voyageurs traversent rapidement les provinces du Manitoba et Saskatchewan, et en sortant de la petite ville de Winnipeg, des trombes d'eau s'abattent sur le Combi qui rappelle son âge avancé à ses propriétaires. Le pare-brise safari ouvrant du van, trop peu étanche, laisse filtrer l'eau. Voilà déjà un ajustement à ajouter à la liste de ce qu'il

faudra régler avant d'atteindre des contrées moins hospitalières. Sur le plan mécanique, le Combi ne consomme pas une goutte d'huile et il tourne comme une horloge. Ce matin, Patrick doit simplement refixer un miroir qui s'est décroché. Pour sa part, Ali est en charge de l'organisation et du rangement à bord. Les discussions vont bon train et le couple essaie d'améliorer la vie dans cet espace réduit. Avec l'automne, la pluie canadienne se transforme vite en glace. Ali et Patrick doivent augmenter la cadence afin d'atteindre l'ouest du continent aussi vite que possible. Tout en se pliant au rythme d'un Transporter de 1958... Pour ne rien arranger, au sein du parc national de Jasper, les deux voyageurs font connaissance avec une nouvelle amie : la neige ! Pas évident de rouler sur les chemins verglacés des Rocheuses au volant d'une propulsion à la tenue de route si relative. Sous un soleil enfin revenu, le panorama au travers du pare-brise vaut cependant tous les écrans de cinéma du monde. La moyenne journalière chute, Pat et Ali s'arrêtant chaque kilomètre pour apprécier le paysage. Dans ce lieu idyllique, la pédale d'embrayage devient rebelle. Elle résonne à chaque pression et ne remonte pas complètement. En fin de compte, c'est juste un boulon desserré qui frotte sur un caoutchouc et diminue la course de la pédale. Rien de bien grave, mon capitaine !



Du givre sur les enjoliveurs ! Ça donne une idée de la température...



Quatre années passées dans un bateau ont manifestement inspiré la décoration...



Le bambou, c'est léger et suffisant pour réaliser une séparation avec la partie camping-car.



Le confort matiné d'un brin de design : avouez que ce lavabo est très classe.

En Alberta, au Canada, BumFuzzle découvre la neige et la glace face aux Rocky Mountains.



Dans le désert de Californie, l'incroyable formation des Trona Pinnacles. Plus de 500 tufs, des formations calcaires, certaines atteignant plus de 40 mètres de haut et sortant du lit du bassin du lac Searles, asséché depuis longtemps.



Une petite bière bien fraîche au soleil brûlant qui inonde les Trona Pinnacles.



Va-t-il y arriver ? La piste est réservée aux 4x4, comme l'indique le panneau.



Les routes mexicaines ne sont heureusement pas toutes dans cet état !

Fêter Thanksgiving au milieu de rien, avec un feu de bois comme unique éclairage, qu'y a-t-il de plus apaisant ?



Ali a recueilli Libre, un petit chien abandonné sur la route. Il restera avec le couple une quinzaine de jours, jusqu'à ce qu'il lui trouve un foyer d'accueil.



Ensalé ! Piégé par la météo, le vent ayant forcé au petit matin, déplaçant des tonnes de sable.

Arrivés dans la célèbre cité olympique de Calgary, les voyageurs sont frigorifiés par l'hiver précoce. La décision est prise, Vancouver sera pour une autre fois, direction le sud et des latitudes plus propices. 3.500 km effectués au Canada en dix jours, et déjà une folle envie de poursuivre la route. Ce premier galop d'essai valide le choix d'Ali et Patrick. Le vieux véhicule est LA solution pour en prendre plein les yeux et faire les meilleures rencontres. De retour en territoire étasunien, le Combi se permet une halte de quelques semaines à Portland, chez la maman de Patrick. Voilà un hôtel peu cher et confortable où le couple peut préparer en toute quiétude la suite de son épopée. Pat en profite pour optimiser l'étanchéité des fenêtres safari et répare l'essuie-glace passager qui n'a pas survécu aux premiers flocons de neige canadiens. Il pose également des ceintures de sécurité aux places AV. Côté pratique, le lavabo de bord se voit doté d'un robinet et un plafonnier vient rendre l'atmosphère intérieure très cosy. Pour accroître l'intimité dans le véhicule, Patrick intercale une séparation en bambou entre le poste de conduite et l'arrière. Le Combi commence à prendre un sérieux look de cabane de plage pour Hawaïen en mal de surf ! Nous sommes alors début novembre. Il est temps de reprendre la route

avant l'hiver. L'état de l'Oregon traversé, et voici nos voyageurs en Californie. La température extérieure remonte enfin. A peine entrés sur le territoire de monsieur Schwarzenegger, des gyrophares bleus se reflètent dans les rétroviseurs. « Bonjour, vous savez pourquoi je vous arrête ? » questionne le policier, tout droit sorti d'une série américaine des années 70. « Est-ce un problème de vitesse ? » demande Pat. « Eh bien oui, c'est une infraction pour la vitesse », confirme l'agent. « Je le savais, pourquoi conduis-tu comme un malade ? » rétorque Ali en pestiférant contre Pat. « En fait, madame, poursuit l'agent, vous roulez trop... lentement ! Ici, en Californie, nous avons une règle non écrite qui oblige à être au minimum à cinq miles en dessous de la vitesse maxi autorisée. Si vous allez moins vite, vous devez vous arrêter régulièrement pour laisser passer les véhicules que vous gênez. » Forcément, tenir une moyenne de 90 km/h pour des voyageurs à l'espace-temps extensible, ce n'est pas une fin en soi, surtout lorsque le paysage inspire à la flânerie ! C'est donc en stoppant régulièrement afin de se faire doubler par les stressés actifs que Pat et Ali visitent le somptueux parc national volcanique de Lassen. Puis la météo capricieuse vient encore leur jouer un mauvais tour, et le Combi se faufile dans les étendues viticoles

**Direction le sud et la Californie pour filer sur les parcs nationaux et la Vallée de la mort**

de la célèbre Napa Valley avec une visibilité réduite à quelques centaines de mètres. A San Francisco, en pleine nuit, bien garés dans un de ces immenses "RV Parks" (parkings pour les camping-cars), un pneu se dégonfle. Pas ses occupants. D'autant que le gérant leur fournit un kit de réparation provisoire et un compresseur. La prochaine station-service se chargera de remettre en état le pneumatique. Dans un élan d'excès touristique, les deux amoureux savourent les monuments typiques de San Francisco, sans oublier une traversée du Combi sur le légendaire Golden Gate Bridge. Dans le parc national de Yosemite, c'est au tour de la boîte de vitesses de faire un caprice, refusant le passage de la MAR. En fait, le câble d'embrayage est détendu et la pression sur la pédale ne permet pas d'embrayer à fond, d'où la difficulté à passer ce rapport. « C'est finalement assez simple de voyager avec

un véhicule à la mécanique basique, se félicite Patrick. Il suffit de se coucher dessous pour détecter le problème ! » Profitant des grands espaces américains, les deux baroudeurs s'évadent dans le désert de Californie à la découverte des Trona Pinnacles. Ce ne sont pas moins de 500 colonnes de tufs calcaires, formées autour de sources disparues, qui hérissent le désert Mojave à Searles Lake. *La planète des singes*, *Star Trek...* de nombreux films ont été tournés ici. On se croit vraiment sur la Lune, accompagnant Neil Armstrong dans sa découverte du satellite de la Terre. Toute proche, la Vallée de la mort accueille les véhicules 4x4 avec une garde au sol élevée, alors pourquoi pas un vieux Combi ? Mais après quelques centaines de mètres, Pat et Ali doivent se rendre à l'évidence : le panneau indicateur disait vrai. Le sable est bien trop mou et le demi-tour est obligatoire. L'équipée BumFuzzle rejoint finalement le Mexique en un peu moins de trois semaines. Le voyage prend alors un rythme plus tranquille. Le passage de douane est expédié, car limite inexistant. Pat et Ali doivent littéralement supplier les services de l'immigration d'abandonner leur sieste et de se décoller du téléviseur pour leur délivrer un visa touristique. Puis ils sont renvoyés, pendant

plus de quatre heures, de bureau en bureau, afin de quémander un permis pour le véhicule et payer l'assurance obligatoire. Bienvenus dans le nonchalant Mexique ! Cependant, les voitures immatriculées en Californie et en Arizona sont trop nombreuses pour se sentir pleinement dépayés. Il faut descendre plus au sud, direction la côte. Les routes ne sont plus aussi parfaites qu'aux Etats-Unis, et le fourgon réagit. La porte AR refuse de s'ouvrir et le frigo ne tourne plus. Pas grave, la température est presque canadienne, et Pat essaie d'abord de trouver le moyen de nettoyer le filtre à air à bain d'huile qui commence sérieusement à se colmater avec la poussière des routes mexicaines. Sur les grands axes, les stations-service sont rares et le réservoir se vide rapidement. Heureusement que nos amis ont prévu le pire, le petit bidon de dix litres leur permettant de toujours rallier un point de ravitaillement. L'automne venu, la péninsule ouest du Mexique est prise d'assaut, par des centaines, pour ne pas dire des milliers d'Américains en camping-car. Ils viennent passer ici l'hiver au soleil et profiter des prix bas de la région. Le petit Combi a bien du mal à se faire une place parmi les gigantesques maisons sur roues, et Baja California n'est pas le havre de paix escompté. Il faut poursuivre jusqu'à l'extrême

sud de la presqu'île pour croiser quelques plages où les surfeurs de tous horizons viennent dompter les rouleaux du Pacifique. C'est dans le parc Cabo Pulmo que le couple déniché finalement un coin paisible en bord de mer. Personne en vue, juste la brise marine et le bruit des vagues pour être bercé toute la nuit. Mais le lendemain matin, à l'aube, le vent forcé et déplace des montagnes de sable. A la première accélération, le Combi s'enfoncé. Patrick peste contre son imprévoyance : il n'a pas ajouté d'anneaux de traction à son véhicule. Un camping-car qui passe par là vient heureusement leur prêter main forte pour désensabler le petit Volkswagen. Après cette longue exploration de Baja California, il est temps de poursuivre le chemin. Un ferry se charge de rapatrier le Combi et son équipage à Mazatlán, station balnéaire de la côte ouest du Mexique. Pat et Ali se dirigent ensuite vers l'inté-

**Le Mexique, enfin ! Mais il faut vite s'éloigner des touristes un peu trop nombreux**

rieur des terres, à la rencontre de richesses du patrimoine mondial telle que la cité de Guanajuato. Cette ancienne ville minière devenue riche grâce à l'extraction de l'or et de l'argent est aujourd'hui une destination touristique incontournable située à 300 km de la capitale, Mexico City. C'est dans cette mégapole que Patrick entreprend un grand révision du fourgon. Vidange, réglage des culbuteurs, nettoyage du filtre à air, remplacement du filtre à huile, il faut ménager la bête car la distance jusqu'à l'arrivée est encore grande. Les deux voyageurs en profitent pour découvrir les majestueuses pyramides de Teotihuacán qui constituent la plus importante cité d'Amérique précolombienne. Flâner autour de ses monstres de pierre permet aisément d'imaginer le développement technologique de civilisations capables de construire de tels édifices. Le Combi paraît bien petit devant ces masses imposantes. Pat et Ali continuent ainsi tout l'hiver leur vagabondage mexicain. Noël et le réveillon passés au soleil et surtout de belles découvertes, des échanges et d'inoubliables moments de farniente sur de belles plages. Il faut bien s'accorder quelques jours de repos sur les étendues sablonneuses du Pacifique avant de poursuivre vers de nouvelles contrées. ■



Oups, c'est la seule route pour traverser le parc national !



Pat a tenu un journal de bord quotidien qu'il transcrivait sur Internet à mesure qu'il trouvait une connexion.



Mais au bout, quelle récompense !



Pat et Ali à Pátzcuaro, au sommet d'une coulée de lave qui laisse encore apparaître une église en partie ensevelie depuis plus de 50 ans.

**BUMFUZZLE : A LA RECHERCHE DES PIRATES**

Leur tour du monde en catamaran achevé, Patrick a écrit le récit de leurs aventures sur les mers du monde. Vous pouvez vous procurer cet ouvrage sur [www.amazon.fr](http://www.amazon.fr) ou sur leur site Internet [www.bumfuzzle.com](http://www.bumfuzzle.com)



Malgré les 70 litres de capacité du réservoir, il faut parfois faire l'appoint, faute de station-service.